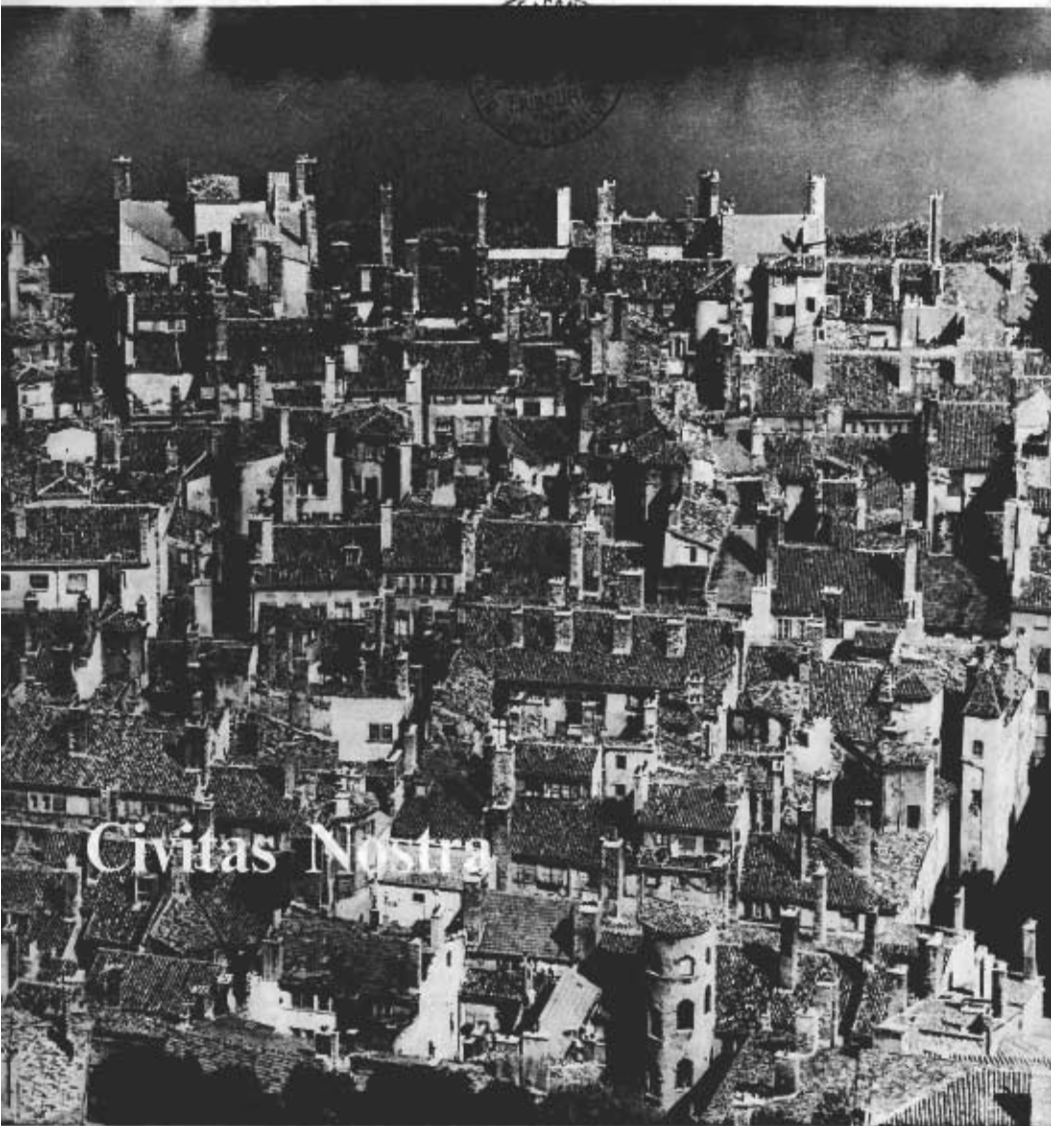


J FRIB 27+A/1967/5 HS

PRO FRIBOURG

N° 5 - Mai 1967

Trimestriel



Civitas Nostra

Pour une Cité tournée vers l'avenir dans la fidélité à son passé

Rapport financier 1966

Au cours de notre troisième année d'activité, le nombre de nos membres a progressé de manière sensible: de 340 cotisants en 1965 à 470 cette année. 80 % de nos membres sont domiciliés dans la commune de Fribourg et l'augmentation est particulièrement forte au sein de nos quartiers anciens.

La progression de nos ressources a été plus modeste, passant de Fr. 5019,30 à Fr. 5941,90. Les dépenses ont de leur côté passé de Fr. 4153,35 à Fr. 6914,35. Cela est dû principalement aux frais découlant du bulletin tiré à 2800 exemplaires: ils s'élèvent à Fr. 4359,50. Deux autres postes ont élargé à notre budget: notre contribution à l'exposition itinérante de CIVITAS NOSTRA et l'enquête-participation du quartier de l'Auge. Les frais généraux proprement dits s'élèvent à un peu plus de Fr. 1000.— ce qui revient à dire que les dépenses ont été « compressées » au maximum. Grâce à la petite réserve constituée l'an dernier, un petit solde actif de Fr. 418,95 a pu être reporté à nouveau.

En 1967, nous prévoyons une nouvelle extension de notre bulletin, dont le tirage passe dès maintenant à 4000 exemplaires. La prise en charge du secrétariat de CIVITAS NOSTRA va entraîner des charges accrues.

Nous n'avons pas augmenté pour autant le montant de nos cotisations; mais nous faisons appel à nos lecteurs pour qu'ils versent dans la mesure du possible une cotisation de soutien et pour qu'ils nous gagnent de nouveaux membres: communiquez-nous l'adresse de vos amis et des sympathisants à notre action.

**Votre appui est nécessaire pour poursuivre notre tâche
et garder notre indépendance!**



COUVERTURE: Lyon - les toits du quartier St-Jean, vue de la Colline de Fourvière, photo Georges Vernard.

PRO FRIBOURG

Secrétariat:

Stalden 7, 1700 Fribourg

Cotisation:

(donnant droit à la réception du Bulletin)

Ordinaire, 10 fr. ; de soutien, 20 fr.

Etudiants, habitants des quartiers anciens
(Auge - Neuenstele - Bourg): 50 % de réduction

C. C. P. 17-6883 1700 Fribourg

Tirage: 4000 ex.

Impelmerie Fruagnière S.A., Fribourg



Editorial

Ce bulletin se veut en hommage à nos amis lyonnais et particulièrement à Régis NEYRET qui ont été à la tête de CIVITAS NOSTRA au cours de ses trois premières années d'existence. Ils ont amené une prise de conscience de l'identité des problèmes qui se posent dans tous les ensembles anciens.

Par le transfert du secrétariat de CIVITAS NOSTRA de Lyon à Fribourg, ce sont les horizons de notre mouvement qui s'élargissent aux dimensions d'une communauté de trente cités.

CIVITAS NOSTRA est, en fait, l'expression d'un courant nouveau. La défense purement sentimentale des vieilles pierres est désormais dépassée. Elle a eu certes son utilité, mais notre temps exige que nous refusions toute attitude négative se cantonnant à de futiles combats d'arrière-garde.

De plus en plus de jeunes se passionnent — le mot n'est pas trop fort — pour les quartiers anciens. Que ce soit les équipes de volontaires qui œuvrent sur les chantiers du quartier du Marais à Paris, les jeunes de Nyon qui surprennent par leur style neuf et percutant, les « mordus » qui s'efforcent de sauver de l'oubli et de la ruine des centres historiques désertés, tous ont en commun le sentiment de travailler pour l'avenir.

Il s'agit de redonner une dimension humaine à nos Cités, une dimension humaine qui se trouve précisément « réfugiée » dans le cœur ancien de nos villes. En revitalisant nos ensembles anciens, nous savons que nous apportons un témoignage qui doit permettre de féconder l'urbanisme de demain.

Le temps est passé où l'on pouvait impunément faire table rase des témoins historiques de l'habitat des hommes. Ces témoins s'avèrent plus durables que bien des immeubles que l'on qualifie abusivement de modernes alors qu'ils ne sont que récents et démontrent piteusement que le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui.

La prise en charge du secrétariat de CIVITAS NOSTRA pour trois ans se révèle une chance pour notre mouvement : elle nous fera vivre les expériences de cités sœurs et, dans la recherche d'une difficile synthèse, nous obligera à approfondir moyens et méthodes.

C'est précisément l'occasion que nous offre l'exposition itinérante de CIVITAS NOSTRA « Quartiers anciens, vie d'aujourd'hui », qui sera inaugurée au Musée de Fribourg le soir du 19 mai.

Cette découverte des problèmes à l'échelle de notre fédération nous fera parallèlement mieux saisir les dimensions réelles de notre tâche sur le plan régional. C'est ainsi que notre bulletin sera dès maintenant diffusé dans l'ensemble du canton grâce à la collaboration qui s'établit avec la Société fribourgeoise d'art public.

Progressivement, nous pourrions de cette façon poser le problème de la sauvegarde et de la mise en valeur de nos sites et de nos ensembles anciens dans son contexte, qui est celui de l'aménagement du territoire.

Gérard Bourgarel
Secrétaire général (nouveau) de Civitas Nostra



CIVITAS NOSTRA

Une prise de conscience collective

Voici 3 ans que CIVITAS NOSTRA, fédération des quartiers anciens de la Suisse Romande, du Val d'Aoste et du Sud-Est de la France, est née à Fribourg.

Quelques hommes, réunis par delà les frontières à la suite du premier « colloque des quartiers anciens » tenu à Lyon en 1963, avaient alors pris conscience que les problèmes posés par la protection des quartiers anciens étaient en train de changer d'échelle.

La sauvegarde avait été le premier acte — essentiel bien sûr — de la défense des richesses du passé. C'est grâce à l'action de nos pères dans ce domaine que nous avons aujourd'hui encore des richesses à mettre en valeur.

Mais l'urbanisation accélérée, les problèmes posés par la place croissante des automobiles dans notre civilisation, les exigences d'hygiène et de confort, les besoins culturels accrus, tous ces éléments de mutation condamnaient l'immobilisme de la seule sauvegarde: il devenait urgent de penser à la mise en valeur; et, par delà la mise en valeur, il fallait d'abord songer aux hommes...

Ces réflexions, formulées plus ou moins consciemment, avaient rapproché des fribourgeois, des genevois, des valdotains, des savoyards, des lyonnais, des provençaux, des bourguignons qui, chacun de leur côté, s'attachaient à la renaissance des quartiers anciens de leurs cités.

A Fribourg, le 2 mai 1964, ils décidèrent de constituer entre eux une fédération souple, selon une formule collégiale, sans président, ni siège social, ni cotisation, ni statuts. Les associations membres se chargeraient à tour de rôle des services généraux; un secrétariat général, tournant tous les 2 ou 3 ans lui aussi, assurerait la liaison.

Quatre objectifs principaux étaient alors fixés à CIVITAS NOSTRA: information réciproque, aide aux groupements naissants, collaboration avec les associations nationales ou internationales et actions de relations publiques.

Trois ans sont maintenant passés. Au moment où Lyon transmet à Fribourg le secrétariat général, un bref bilan de l'action menée peut aider à voir dans quel sens l'action future doit s'engager.

Information :

Les animateurs des 30 associations membres de CIVITAS NOSTRA, en se rencontrant deux fois par an — à Genève, à Fribourg, à Lyon, à Aix-en-Provence, à Aoste, à Annecy... — ont pu s'enrichir de leurs mutuelles difficultés et de leurs mutuelles réussites. Situées à l'intérieur d'un espace géographique relativement restreint, homogène par la langue et cependant à cheval sur trois pays, dépendant donc de trois manières de vivre et de trois

législations différentes, nos associations ont toutes tiré bénéfice de l'expérience des autres: Chambéry nous a appris comment former des guides, Fribourg comment mener une « enquête-participation », Lyon comment faire fonctionner une caisse de prêts à faible intérêt aux commerçants et artisans, Genève comment intéresser une ville à ses vieux quartiers, Annecy comment restaurer des boutiques défigurées, Aoste comment créer dans un quartier ancien des rues réservées aux piétons, Charlieu comment éditer un guide intelligent et pratique... Les actions entreprises par les uns et les autres, nous en avons tous tiré profit. Et ce premier point aurait pu à lui seul justifier l'existence de notre fédération.

Extension :

Depuis la naissance de CIVITAS NOSTRA, constitué à l'origine par une quinzaine de groupements, nous avons eu le plaisir de voir naître, et d'aider parfois à la création de nouvelles associations. C'est ainsi que des groupes actifs se sont constitués à Beaune et Chateaufort (Côte d'Or), à Grenoble, à St-Remond dans la Drôme... S'ils ont pu bénéficier de nos conseils, ils nous ont à leur tour insufflé leur dynamisme et leur jeune enthousiasme.

Collaboration avec les Associations nationales :

Cette collaboration allait de soi. Nous avons tenu une réunion commune, à Aoste, avec *Italia Nostra* ; établi des rapports confiants et élargis avec le *Heimatschutz* en Suisse; et profité de la sympathie naturelle et de l'expérience de divers groupements français qui œuvrent dans le même sens que nous: *Association Nationale pour la Protection des Villes d'Art*, *Ligue Urbaine et Rurale*, *Vieilles Maisons*

Françaises, *Touring-Club de France*, etc... Mais ceci est encore insuffisant, et nous devons nous préoccuper aujourd'hui des prolongements internationaux de notre action.

Actions de relations publiques :

Ces actions se sont traduites, depuis trois ans, par la publication de nombreux articles dans la presse quotidienne ou périodique, nationale et régionale, de nos trois pays, comme par des émissions de radio et de télévision.

Mais le travail essentiel de relations publiques de CIVITAS NOSTRA a été la réalisation de l'exposition collective itinérante *Quartiers anciens, vie d'aujourd'hui*. 170 documents photographiques de moyens et grands formats, en provenance de 19 villes, ont été réunis sous quatre thèmes: le développement des villes autour de leur « cœur » ancien; les mauvais exemples et les fautes de goût entraînées par l'ignorance et le vandalisme; l'intégration des richesses passées dans la vie présente; les restaurations et les aménagements réussis.

Cette exposition, œuvre collégiale elle aussi, « tourne » depuis juin 1966 à travers trois pays. Successivement Le Puy, Genève, Beaune, Charlieu, Aix-en-Provence, Marseille, Lyon, Grenoble et Aoste, l'ont accueillie jusqu'ici. Demain elle sera présentée à Fribourg, Nyon, Thonon, Annecy et Chambéry. D'autres villes de nos régions et mêmes d'autres pays voudraient la recevoir par la suite.

Ainsi plusieurs dizaines de milliers de personnes ont pu et pourront prendre contact avec les problèmes posés par la réhabilitation des quartiers anciens, tandis que chaque ville, profitant de la présence de l'exposition dans ses murs, aura pu et pourra sensibiliser la presse et l'opinion locales.

Voici donc quelques jalons pour les trois ans qui viennent de s'écouler. Les hommes ont fait connaissance et savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres. Autour d'eux les idées qu'ils défendent ont fait leur chemin; les restaurations de boutiques ou d'immeubles se multiplient, tandis que les responsables et les habitants ont souvent pris conscience de l'intérêt que peut présenter la remise en valeur d'un ensemble ancien. Est-ce à dire que notre tâche est achevée, et que nous pouvons nous retirer sous nos plafonds à la française, bien à l'abri derrière nos fenêtres à meneaux ?

Il ne peut, bien sûr, en être question. La tâche que Gérard Bourgarel et PRO FRIBOURG ont accepté de prendre en charge doit non seulement être poursuivie, mais sans doute faudra-t-il même, une fois encore, qu'elle change d'échelle pour s'adapter à l'évolution des problèmes.

Nous comptons, les uns et les autres, sur CIVITAS NOSTRA pour prolonger ces actions de contacts mutuels et de relations extérieures déjà engagées. Un nouveau moyen va être mis sur ce plan à la disposition de nos villes: l'édition, dès l'an prochain, de guides illustrés CIVITAS NOSTRA des quartiers anciens,

Mais nous sommes confrontés à de nouvelles exigences. Certaines de nos villes commencent à entreprendre des restaurations d'ensemble: de leur réussite ou de leur échec dépendra l'avenir de la cause que nous défendons. Or les problèmes se posent sur tous les plans à la fois: ils se posent pour les vieilles pierres, bien sûr, que l'on peut restaurer plus ou moins bien, avec plus ou moins de goût, en utilisant des techniques plus ou moins discutables, et à des prix plus ou moins élevés. Ils se posent

aussi pour les hommes qui habitent et qui font vivre ces pierres, car c'est pour les hommes et pour leur équilibre qu'en fin de compte nous voulons restaurer les pierres. Ils se posent encore à un niveau plus vaste: quelles doivent être les vocations de nos quartiers anciens, dans les cités de demain: vocation d'habitat ? vocation touristique ? vocation de travail et d'artisanat ? vocation culturelle et esthétique ? Les options sont nombreuses; elles sont liées elles-mêmes à la politique d'urbanisme de nos villes dans leur ensemble, dont les quartiers anciens ne sont qu'un élément. Elles exigent des solutions d'équilibre, différentes sans doute selon les cités, répondant cependant à un certain nombre d'exigences fondamentales qui sont loin d'être toujours perçues au niveau des responsables locaux ou nationaux, financiers ou hommes de l'Art.

Et ce sera sans doute l'une des tâches de CIVITAS NOSTRA, demain, que d'aider à mettre au point quelques principes adaptés à chaque situation particulière, et que d'intervenir avec des moyens nouveaux que nous aurons à imaginer les uns et les autres.

Peut-être une structuration de notre fédération sera-t-elle pour cela nécessaire (notre monde est ainsi fait qu'il accorde son crédit aux numéros matricules plus qu'aux hommes...). Peut-être devons-nous définir de nouveaux rapports avec nos associations nationales et avec les organismes internationaux, comme EUROPA NOSTRA qui nous a proposé de nous accueillir.

Quoi qu'il en soit CIVITAS NOSTRA continuera à valoriser l'héritage sans renier en rien les valeurs du siècle présent. Et demain nous découvrirons en outre de nouvelles tâches à accomplir ensemble.

REGIS NEYRET *Secrétaire général*
(sortant) de Civitas Nostra.

QUARTIERS ANCIENS VIE D'AUJOURD'HUI

Exposition organisée par Civitas Nostra

du 20 mai au 25 juin 1967

au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg

Inauguration le vendredi 19 mai à 20 h.

Heures d'ouverture: 10 à 12 et de 14 à 17 h., lundi fermé.

Le jeudi soir de 20 à 22 h. visite commentée.

Des visites commentées seront organisées pour les écoles le vendredi après-midi et le samedi matin.

Cette exposition présente 170 documents photographiques groupés autour de quatre thèmes:

- Permanence de l'habitat des hommes
- Ignorance, déprédations, vandalisme
- Le passé et le présent joints
- la cité des hommes tournée vers l'avenir

Elle a été réalisée grâce à la participation de vingt associations adhérant à CIVITAS NOSTRA et représentant les cités suivantes:

Aix-en-Provence, Annecy, Aoste, Beaune, Chambéry, Charlieu, Conflans, Le Crozet, Fribourg, Genève, Grenoble, Le Puy-en-Velay, Lyon, Marseille, Montpellier, Montferrand, Narbonne, Nyon, Pommiers et St-Restitut.

« Les réalisations qui sont montrées peuvent servir d'exemple de ce qui peut être fait dans un esprit de création et d'animation en sorte de restituer un nouveau milieu de vie. »

(Le Figaro)

« Restaurer les vieux quartiers, c'est faire progresser l'urbanisme contemporain. »

(Le Monde)

En bref

* La Commune définit une politique. Lors de notre assemblée du 9 décembre, le Syndic de Fribourg, M^e Lucien NUSSBAUMER, a déclaré que si l'on n'était pas assez conscient de la beauté de notre ville, notre mouvement palliait une lacune et que nous avions avec les autorités, une mission commune. Il insista sur la nécessité de coordonner les efforts.

Nous nous réjouissons de la politique ainsi tracée par notre Syndic et qui a trouvé son expression lors de la conférence de presse du 16 mars dernier. Nous en donnons un extrait :

« Le Conseil communal se préoccupe très vivement de l'aspect extérieur de la ville. Il souhaite sauvegarder cet aspect dans la mesure où — et c'est le cas surtout de l'ancienne ville — il a une valeur artistique certaine. »

... « Une autre question mérite qu'on s'y arrête: celle de la rénovation des immeubles dans la vieille ville. Certaines maisons ont été, ou seront, restaurées avec goût et confort par leurs propriétaires ou de nouveaux propriétaires. C'est très bien. »

« D'autres sont la proie de la spéculation qui cherche à en tirer le maximum sans se soucier beaucoup de facteurs autres que celui du rendement. Il y a actuellement, dans la vieille ville un certain nombre d'immeubles qui ne jouent plus leur rôle d'habitations. La Commune intervient et interviendra pour que tout soit remis en ordre. Mais de telles interventions sont longues, ingrates et difficiles. »

« Le Conseil communal, qui dispose, à cet effet, d'un fond de réserve avec liquidité, désire aboutir à des résultats concrets dans ce travail de rénovation. »

« Il est prêt, comme il l'a déjà fait, à appuyer, à certaines conditions rai-

sonnables, des propriétaires qui voudraient rénover eux-mêmes leurs immeubles délabrés. Il est prêt aussi à faciliter le rachat, par une institution qu'il appuierait, d'immeubles en mauvais état susceptibles de rénovations. Il faut que la population en soit consciente, car elle peut, par sa collaboration, aider à un progrès nécessaire. Car il ne suffit pas de sauvegarder l'aspect extérieur des belles maisons de la vieille ville, il faut encore qu'on y puisse vivre confortablement. »

* Assemblée des Intérêts de l'Auge. Ce 21 avril, nous étions au cœur du problème: M. Paul MOREL, Président de l'Association des Intérêts de l'Auge, affirme sa foi dans l'avenir du quartier, d'un quartier vivant, adapté à notre époque. Il exprime cependant des inquiétudes:

« Des rénovations ont été réalisées, d'autres sont en cours. L'étranger qui passe s'extasie devant les belles façades mais ignore les vives inquiétudes des familles modestes qui devront émigrer et payer des locations disproportionnées avec leurs revenus pour faire place à des studios dont les locataires instables ne s'intègrent pas à la population. Nous ne croyons pas au succès des studios chez nous et ne verserons pas une larme si leurs propriétaires font une mauvaise affaire. Mais nous n'en restons pas moins très inquiets. »

M. MOREL désire montrer plus qu'un simple intérêt à l'activité de PRO FRIBOURG « qui partage nos soucis et nous tend la main pour redonner à notre quartier cet épanouissement dont nous rêvons ». Il invite de manière pressante tous les habitants à réserver bon accueil à l'équipe de jeunes du quartier qui réalise l'enquête-participation lancée par notre mouvement: « Un appel à la population, signé du président de paroisse,

de M. le Conseiller national STREBEL et du président de l'association des intérêts a été adressé en juin 1966 à tous les ménages à propos de l'enquête-participation. Cet appel reste valable comme les buts que se propose l'enquête: dresser un inventaire des besoins à l'intention des Autorités. Aujourd'hui, il s'agit de terminer ce travail qui doit fournir les éléments et les arguments utiles dès que nous aborderons les Autorités.»

L'Association des Intérêts de l'Auge a établi un programme de travail auquel notre mouvement apportera tout son soutien.

* Dépliant «Fribourg, ville d'art». Cette réalisation a déjà été présentée aux habitants du quartier de l'Auge ainsi qu'aux membres de notre mouvement.

Le projet est dû à Pro Fribourg; il a reçu le soutien de M^e Henri DROUX et son impression a été financée par la Société de Développement. C'est là un exemple de collaboration efficace pour la mise en valeur de nos quartiers anciens.

L'auteur de la maquette et des dessins est un graphiste fribourgeois établi à Paris: Roland ANSERMET. D'une façon nouvelle et attrayante, il invite le visiteur à découvrir le plus important ensemble ancien de Suisse.

Un balisage de l'itinéraire de visite sera mis en place avant le début de la saison touristique.

Des exemplaires du dépliant sont à la disposition des intéressés à la Société de Développement, Pérolles 3, Fribourg. Nous invitons particulièrement les commerçants à le diffuser largement.

* Nouvelle publication. Aux Editions St-Paul, Fribourg, «Fribourg pittoresque» (208 p. 98 pl. h.t. dont 6 en couleurs, Fr. 45.—).

Cet ouvrage contient d'admirables

photos de M. Benedikt RAST et M. Marcel STRUB, servi par une érudition sans faille, nous emmène à la découverte de Fribourg par des sentiers nouveaux. C'est une fête pour le cœur et l'esprit à laquelle il nous convie et c'est une contribution active à la sauvegarde de Fribourg que de l'illustrer d'une manière aussi magistrale.

* Une initiative à soutenir. A l'enseignement de la «Clef du Pays», s'est ouverte, à la rue des Epouses, une galerie des «Arts et Artisans du Pays» qui présente des objets d'artisanat traditionnel (toiles tissées main, céramique, boissellerie, fournitures pour costumes régionaux, dentelle, etc.) choisis avec goût et de haute qualité. Il convient d'encourager cette entreprise, excellemment animée par M^{lle} M.-Th. DANIELS et M^{me} BISE.

* Une expérience à poursuivre: La rue de Lausanne, paradis des piétons. L'Association des Commerçants de la Rue de Lausanne a eu la bonne idée d'épargner aux piétons les ennuis de la cohue du samedi en leur réservant la rue. Elle s'avère d'ors et déjà appréciée des usagers, tant piétons qu'automobilistes (lesquels ne demandent pas mieux à l'occasion que de retrouver leur vocation première). Pour pouvoir tirer des conclusions pratiques de cette expérience, limitée à trois heures de temps en début d'après-midi, il est cependant nécessaire de la poursuivre assez longtemps et d'en étendre la durée.

Voyons l'exemple d'Aoste, ville de 32 000 habitants, où la rue de Tillier a été, par décision communale, réservée exclusivement et définitivement aux piétons dès 1961. Au début, les commerçants, opposés à cette solution, firent menace de grève. L'expérience a ensuite démontré que la rue a été revitalisée commercialement: elle est maintenant le centre d'une vie intense.



Collaborations nécessaires

Pour la première fois, la *Société Fribourgeoise d'Art public* participe à la rédaction de ce bulletin. Nous en devons remercier *Pro Fribourg* qui nous a offert cette collaboration non seulement littéraire puisqu'il s'agit d'unir nos efforts pour défendre ensemble notre patrimoine fribourgeois.

De nombreux lecteurs ignorent sans doute ce qu'est la *Société Fribourgeoise d'Art public*, qui ne peuvent deviner — nous les comprenons — qu'il

s'agit de l'une des deux sections cantonales de la *Ligue Suisse du Patrimoine national*, plus connue sous l'appellation allemande de *Schweizer Heimutschutz*.

Notre société, bien qu'ayant son siège à Fribourg, ne limite pas son activité à cette ville. Cependant, parmi ses plus grandes préoccupations, elle doit faire une place de choix aux inquiétudes que lui cause l'évolution actuelle de Fribourg, inquiétudes telles qu'il est indispensable, pour sauver ce qui peut et doit l'être, de coordonner toutes nos initiatives.

Cette collaboration, dont le principe a été décidé l'automne dernier, doit nous permettre surtout d'agir plus vite et mieux chaque fois que des initiatives constructives sont souhaitables. Ce n'est qu'à cette condition que nos interventions ne seront pas, comme on l'a souvent relevé non sans raison, de simples oppositions ou, pire encore, de simples protestations.

La ville de Fribourg continue en effet de subir des atteintes répétées au bon goût et aux valeurs permanentes de son passé, atteintes accueillies le plus souvent dans l'indifférence ou par des protestations impuissantes parce que tardives. Qu'il suffise — notre propos n'étant point de dresser ici un inventaire de nos soucis — d'évoquer, à titre d'exemples, les nombreuses habitations anciennes de notre ville dont on ne conserve, si on ne les exhausse pas, que les façades, au mépris total de leurs valeurs intérieures, pour y installer une multitude de logements plus ou moins minuscules dont l'utilité sociale est fort généralement douteuse mais qui, pour quelques-uns, ont l'avantage décisif d'accroître très sensiblement le rendement locatif.

Ces atteintes continuelles et irréversibles au patrimoine commun, d'au-

tant plus dangereuses qu'elles ne s'étaient souvent pas au grand jour, ne pourront être combattues efficacement que si le public prend conscience et du péril qui menace notre cité et de l'absolue nécessité d'apporter à des institutions comme les nôtres, son aide permanente.

Ce sont là, précisément les buts communs que *Pro Fribourg* et la *Société Fribourgeoise d'Art public* se sont assignés et qu'ils comptent atteindre mieux que jusqu'ici en associant leurs efforts et leurs expériences. Pour qu'ils y parviennent, ces efforts doivent donc être appuyés et même sollicités par tous les habitants de notre cité — ils sont heureusement nombreux — qui comprennent qu'en détruisant ou mutilant peu à peu, sans nécessité absolue, l'œuvre du passé, qu'en compromettant peu à peu, par ignorance ou esprit de lucre, l'équilibre et l'harmonie de nos ensembles bâtis, qu'en sacrifiant sottement ce que la nature nous offre

encore de verdure et d'horizon, l'on finira par faire de Fribourg une agglomération utilitaire et dérisoire dont les beautés et les trésors anciens ne subsisteront, à l'état naturel, qu'en des points isolés ou, comme des momies, dans la tristesse des musées.

Ce premier article n'a donc d'autre destination que d'attirer l'attention de tous ses lecteurs et de leurs proches sur l'impérieuse nécessité qu'il y a de nous aider, de signaler sans gêne ni retard toutes les initiatives qui leur paraissent sacrilèges, saugrenues ou, simplement, suspectes, de nous informer de toutes les transformations intérieures dont l'ampleur pourrait manifester la destruction ou l'enlèvement d'œuvres à sauver. Seule cette aide quotidienne permettra à nos deux associations de servir comme elles le souhaitent les intérêts de notre ville.

ROMAIN DE WECK, Président de la
« Société Fribourgeoise d'Art public »

Maison des jeunes et de la culture

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la communication suivante :

« Le Comité de l'Association pour les Maisons de Jeunes de Fribourg, sous l'impulsion dynamique de son Président, M. Hermann Elsner, s'est penché dès sa constitution sur le grave problème des locaux. Il a visité plusieurs maisons en ville de Fribourg et a tenu en l'espace de trois mois six réunions où tous les membres, dont M^e Lucien Nussbaumer, Syndic, étaient présents.

Vu la multiplicité et la complexité des problèmes, le Comité n'a pas encore pu se décider définitivement pour l'achat de tel ou tel immeuble.

Nous vous tiendrons au courant et, dès que la décision aura été prise et les

transactions d'achat effectuées, le Comité en informera le public fribourgeois. »

Nous espérons certes pouvoir faire état d'une solution définitive au projet de Maison des Jeunes. Tout dépend maintenant de l'appui qui lui sera donné par les autorités communales.

Notre souscription a donné la somme de Fr. 3352.— ce qui est un bon résultat, compte tenu que c'est en fonction d'un projet précis réalisable dans un temps donné que des fonds plus importants pourront être réunis. Nous ne manquerons pas d'informer nos lecteurs de l'évolution d'un projet dont il est à souhaiter que la réalisation ne soit pas à nouveau retardée.

VOYAGER SANS SOUCI !!!



Billets de chemin de fer, avions, bateaux



Croisières, voyages organisés

Une seule adresse:



**Agence de voyages de la
Banque Populaire Suisse
Fribourg**

Avenue de la Gare 4

Téléphone (037) 2 73 25

CHANGE aux meilleures conditions

TRAVELERS CHEQUES